

# Notes biographiques sur Jean Bénac

Adolphe , Edme , Jean B É N A C ,

Sergent au 46 ème de ligne , - né le 1er Juillet 1891 à Paris, blessé à THANN (Alsace) d'un éclat d'obus Allemand le 14 Décembre 1914, mort à l'Hôpital de THANN , le 15 Décembre 1914 .

Elève du Lycée Condorcet, Jean BÉNAC, après avoir terminé ses études classiques, avait obtenu à la Faculté de Paris le diplôme de Licencié en Droit, en Juillet 1911 et, devançant l'appel de sa classe, il s'était engagé dans l'Infanterie au mois d'Octobre de la même année .

Un brevet d'aptitude militaire obtenu au Concours lui avait permis de choisir son régiment . Il était entré au 46 ème de ligne, le Régiment de la Tour d'Auvergne, caserné à Reuilly . Il y avait gagné rapidement ses galons de Caporal et de Sergent et , après 2 ans de service, en Septembre 1913, il était libéré avec le grade de Chef de Section .

Il demanda alors son inscription au Tableau de l'Ordre des Avocats et, tout en se préparant aux Examens du Doctorat en Droit, il fit ses débuts comme Avocat d'office au Conseil de Guerre et au Palais de Justice . Un stage d'une année dans l'étude de Me GIEULES, avoué, lui avait permis de se familiariser avec la procédure civile et d'entrer comme Secrétaire au Cabinet de Me Maurice BERNARD .

Dès

Dès le premier jour de la Mobilisation générale, il rejoignit son Régiment à la Caserne de Reuilly et, le 7 Août, il partait pour la frontière . Un carnet de route trouvé dans ses papiers et une très nombreuse correspondance avec sa famille et ses amis permettent de suivre les étapes de sa trop courte carrière .

Sa compagnie ayant été engagée dans une action d'avant-garde, à la bataille de Longwy, il fait avec sa section, pendant 48 heures, le coup de feu contre des forces très supérieures, sans pouvoir manger ni dormir . Blessé au genou dans une chute au cours de la retraite de son régiment, il est obligé de s'arrêter à Longuyon, où il reçoit les félicitations de son Colonel, aujourd'hui Général MALLETERRE, pour sa belle conduite pendant la bataille .

Après un repos de 10 jours à l'Hôpital de Verdun, où il avait été évacué et malgré les ordres du Major qui l'envoyait en convalescence à Béziers, il veut rejoindre son régiment et il a la joie de participer à l'offensive qui arrête l'invasion Allemande . Le 46 ème, qui a perdu plus de la moitié de son effectif, presque tous ses officiers et qui a mérité par sa belle tenue au feu, d'être cité à l'ordre du jour de l'armée vient de se reformer aux environs de Clermont en Argonne et participe à tous les engagements dont cette région est le théâtre .

C'est là qu'on vient chercher Jean BÉNAC, un matin, à la fin d'Octobre, pour plaider d'office devant le Conseil de

guerre de la 10<sup>ème</sup> Division .

Il a raconté cet épisode émouvant de sa vie militaire dans une lettre que nous joignons à cette notice . Des officiers, ayant remarqué au cours des débats sa parfaite connaissance de la langue Allemande, lui font donner un poste à l'Etat-Major de la 10<sup>ème</sup> Division (Général GOURAUD) . Il était à peine installé dans ses nouvelles fonctions qui l'intéressaient passionnément, lorsqu'un ordre du Général JOFFRE l'envoya en mission spéciale à l'Etat-Major du 34<sup>ème</sup> Corps d'Armée .

Cette mission spéciale, c'était l'administration des Provinces conquises . Il était adjoint à un groupe d'Officiers, membres du Conseil d'Etat ou de l'Inspection des Finances, qui allaient organiser l'Administration de l'Alsace ! - Installé à THANN depuis 21 jours, il avait conquis la confiance de ses chefs, la sympathie de toutes les personnes avec lesquelles il s'était trouvé en rapport, lorsque, le 14 Décembre, un obus Prussien vint frapper à mort quatre de ses collègues et le blesser grièvement . Il eut la force de se relever et de se faire conduire à l'Hôpital . Mais la blessure qu'il avait reçue était de celles qui ne pardonnent pas . Le lendemain, 15 Décembre, il s'éteignait doucement, à 2 heures du matin.

Ses obsèques ont été célébrées le 17, dans la vieille Eglise Alsacienne dont il admirait tant le portail de granit rose. Une foule émue a accompagné son cercueil au cimetière de THANN. C'est là qu'il repose à côté de ses camarades, dans cette terre d'Alsace reconquise par nos soldats et arrosée de son sang ! -